

# Grégoire de Tours

Pour les articles homonymes, voir Saint Grégoire.

Saint Grégoire de Tours



Grégoire de Tours par Jean Marcellin Pierre, avant 1853. Première statue du Pavillon Turgot au Pavillon Richelieu, cour Napoléon, palais du Louvre.

## Évêque de Tours

Naissance	539
Décès	17 novembre 594 (55 ans) Tours
Nationalité	Gallo-Romaine
Vénére à	Clermont, Tours
Vénére par	Église catholique romaine et Église orthodoxe
Fête	17 novembre
<span>modifier</span> <sup>[1]</sup> <span><span></span></span>	

**Grégoire de Tours**, ou *Georgius Florentius Gregorius* (Georges Florent Grégoire), né à Urbs Arverna<sup>[2]</sup> (aujourd'hui Clermont-Ferrand) vers 539<sup>[3]</sup> et mort à Tours en 594, fut évêque de Tours, historien de l'Église, des Francs et de l'Auvergne.

## Biographie

Il est issu, par son père Florent (*Florentius*), d'une famille aristocratique arverne : son père et son grand-père *Georgius* (ou *Georgins*) avaient été sénateurs, et son oncle paternel *Gallus* ou saint Gal I<sup>er</sup>, évêque de Clermont. Par sa mère, il est apparenté aux évêques de Lyon Sacerdos et saint Nizier d'une part, et aux évêques de Langres Grégoire et Tetricus d'autre part. C'est d'ailleurs de Grégoire de Langres qu'il tient son troisième nom, celui par lequel il est connu. Leurs prestiges venant de deux faits, d'une part l'appartenance à l'aristocratie auvergnate en raison des sénateurs que compte sa famille (4, coté paternel et maternel confondu) d'autre part par leurs engagement dans l'Église. En effet c'est une des premières familles à s'être converti au christianisme et Grégoire peut compter un martyr et 6 évêques dans sa famille. Deux d'entre eux joueront même un grand rôle dans son éducation et son accession au siège épiscopal.

Cette famille prestigieuse illustre évidemment l'intégration d'une ancienne aristocratie sénatoriale romaine, dans le nouvel ordre social et politique barbare. Grégoire est donc d'origine gallo-romaine et non barbare, ce qui lui donne une certaine noblesse du sang<sup>[4]</sup>.

Ainsi il peut se prévaloir d'être, d'une famille prestigieuse. Noble selon les définitions de l'époque, et donc logiquement, héritier de qualités spécifiques qui lui donnent des capacités particulières à commander. Cela lui

donnera une certaine légitimité dans son futur épiscopat et face aux affaires politiques qu'il traitera.

Son père meurt jeune. Élevé par sa mère près de Cavaillon, puis successivement par son oncle Gal († 551) et par l'archidiacre Avit à Clermont, Grégoire achève son éducation auprès de son oncle Nizier, à Lyon où il est envoyé en 563. Durant sa jeunesse, il est sujet à divers maux<sup>[réf. nécessaire]</sup> : un pèlerinage sur le tombeau de saint Martin à Tours (en 562 ou 563) l'aurait, d'après la légende, guéri de l'un d'entre eux.

Peu après, il est ordonné diacre et réside à la basilique Saint-Julien, à Brioude. Il y vit jusqu'à son élection comme évêque de Tours, en 573, probablement à l'instigation de la reine Brunehilde et du roi d'Austrasie, Sigebert I<sup>er</sup><sup>[5]</sup>.

Succédant à son cousin maternel Euphrone dans cette dignité, Grégoire prend alors en charge l'un des plus importants sièges épiscopaux de Gaule. Durant son épiscopat, il est gêné par les querelles des souverains francs, qu'il n'hésite pas à fustiger<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Il tient notamment tête au roi Chilpéric I<sup>er</sup>, puis à la reine Frédégonde qu'il accuse d'être responsable du meurtre de l'évêque Prétextat. Celui-ci avait marié Mérovée fils et opposant de Chilpéric à sa tante Brunehaut, veuve de Sigebert, remettant ainsi la famille de Sigebert en mesure de régner. Pour cela, Prétextat sera traduit en justice devant ses Pairs accusé de complot par Chilpéric. Selon Grégoire, il fut le seul à ne pas être intimidé par les manœuvres de Chilpéric et s'engagera en faveur de Prétextat. Il s'attire alors une forte inimitié du roi et sa femme Frédégonde, et pour le faire changer d'avis le couple essaiera de l'intimider, de le soudoyer sans succès. Au final, Prétextat se trahira seul par ses propos et sera exilé.

Il s'éteint à Tours, peut-être le 17 novembre 594<sup>[6]</sup>. Selon Bruno Dumézil, les arguments en faveur de cette date ne sont pas assez solides pour assurer une date exacte et la mort peut être reculée ou avancée d'un an<sup>[7]</sup>. Il est vénéré dans cette ville et dans celle de Clermont.

Parmi les auteurs antiques que cite Grégoire se trouvent Virgile, Salluste et Pline ; certains des ouvrages qu'il évoque sont aujourd'hui perdus. La théologie dont il fait preuve reste simple ; il argumente contre les juifs. Il réfute également l'unitarisme<sup>[8]</sup>.

Une *Vie de Saint Grégoire* a été rédigée au X<sup>e</sup> siècle par l'abbé Odon de Cluny.

## Œuvres

### *Les Dix Livres d'Histoire ou Histoire des Francs*

Le titre originel de l'ouvrage est *Dix livres d'histoire* (*Decem libros historiarum*). Il s'agit d'une histoire universelle du monde et de l'Église, écrite dans une perspective eschatologique, de la Genèse aux règnes des rois francs, en 572, à laquelle s'ajoute un ensemble de récits de vies de saints gaulois, composés de 574 à la mort de Grégoire<sup>[9]</sup> et réunis sous le nom de *Livre(s) des miracles*.

Le récit accorde une large place à la Gaule mérovingienne, que Grégoire connaît mieux que le reste du monde : cinq des dix livres et le *Livre des miracles* concernent l'époque de l'auteur. Ce dernier en donne une image plutôt sombre, mettant l'accent sur les conséquences désastreuses du comportement de certains rois, par opposition au comportement de leurs aïeux chrétiens, à commencer par Clovis. C'est à travers l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours que nous est parvenue l'histoire du vase de Soissons.

Pour cette raison, l'œuvre a pu être ultérieurement rebaptisée *Histoire des Francs* (*Historia Francorum*) ou *Geste des Francs* (*Gesta Francorum*) ou plus simplement *Chroniques* (*Chronicae*). Elle fait en tous cas de Grégoire de Tours le père d'une « histoire nationale » des Francs, le principal historien des Mérovingiens et la source majeure dont nous disposons sur leurs règnes.

Par la suite, l'*Histoire des Francs* a pu servir d'inspiration à d'autres chroniqueurs, notamment à Bède le Vénérable dans son *Histoire ecclésiastique du peuple anglais* (*Historia ecclesiastica gentis Anglorum*). C'est peut-être à cause du livre de Bède, un des plus populaires en Europe durant le Moyen Âge, que celui de Grégoire a reçu en retour l'appellation d'*Histoire ecclésiastique des Francs* (*Historia ecclesiastica Francorum*).

L'*Histoire des Francs* a été continuée durant les siècles suivants par des auteurs inconnus, auxquels ont été donnés les noms de Frédégaire et Pseudo-Frédégaire.

Le fait est que la version la plus populaire des Histoires date de 800 et fut considérablement remaniée par son éditeur/rédacteur. Ce qui touche aux églises, aux monastères, et à la cléricature étant fortement tronqué, et l'histoire des Francs étant mis en exergue. Ainsi c'est plus aux remanieurs de Grégoire de Tours qu'à lui-même que l'ont doit le titre de "Père de l'Histoire Franque".

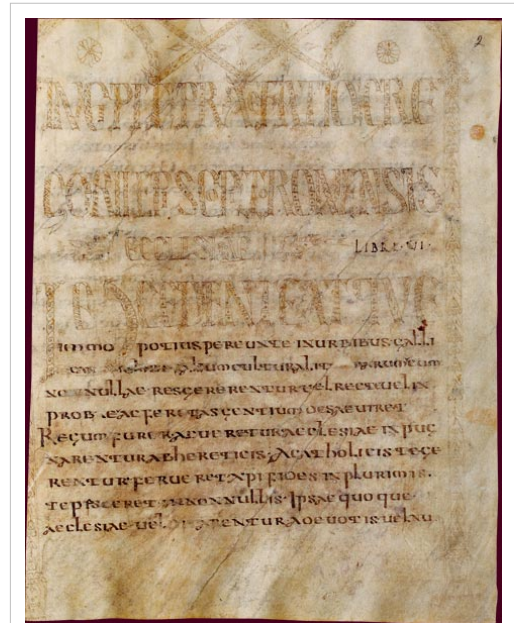
-Le livre 1, constitue une histoire très chrétienne qui commence à la création du monde selon la Bible, passant très vite sur l'histoire jusqu'à la naissance de Jésus puis résumant surtout l'histoire des chrétiens, jusqu'à la mort de Saint Martin. Il constitue avec l'épilogue du Livre X le cadre spirituel de l'œuvre.

-Le livre 2 reprend de la mort de Saint Martin jusqu'à celle de Clovis. Ici aux récits de vie de Saint et des chrétiens, s'entremêle l'arrivée des Francs, les origines de la dynastie mérovingienne, la prise de pouvoir de Clovis: l'histoire devient alors déjà plus "politique"

-Le livre 3 va de la mort de Clovis à celle de Thibert, roi d'Austrasie (511 – 547)

-Le livre 4 De la mort de Thibert à celle de Sigebert Ier, roi d'Austrasie (547 – 575) on rentre à partir de ce volume dans un récit plus contemporain des faits.

Les 5 derniers livres englobent les faits, à partir de 575 du début du règne de Childebert III, jusqu'aux affaires entre Gontran et son neveu. Ce sont donc des périodes beaucoup plus courtes qui sont ici décrites. Contemporaine de la vie de Grégoire, elles sont en conséquent beaucoup plus détaillées. -Les trois derniers livres sont un récit scandé par la rivalité des rois, Chilpéric le « mauvais roi » est mis en comparaison avec Gontran le « bon Roi », les portraits de



Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, livres 1 à 6, page de frontispice. Luxeuil ou Corbie, fin du VII<sup>e</sup> siècle. BnF, Manuscrits, Latin 17655 fol. 2.

nombres personnages de l'époque sont noirci -tel celui de Frédégonde - ou mis en valeurs-tel Saint Martin ou Saint Laurent.

-Le livre 10 se termine par une liste des évêques de Tours depuis 250 jusqu'à Grégoire. Et un message de Grégoire à la future génération de lecteurs et écrivain.

Dans la structure de l'œuvre, alterne à partir du Livre 2, chapitre saints (vie des Saints, les miracles) et chapitres profanes.

La Chronique de Frédégaire fait notamment un résumé des livres I à IV des *Dix livres d'histoire* de Grégoire de Tours.

## Éditions de l'*Histoire des Francs*

L'œuvre majeure de Grégoire de Tours a survécu à travers plusieurs manuscrits du Moyen Âge, dans des versions plus ou moins altérées par rapport à l'original. La première impression est réalisée à Paris en 1561.

Éditions anciennes

- Grégoire de Tours, *Histoire ecclésiastique des Francs, précédée de sa vie écrite au X<sup>e</sup> siècle par Odon, abbé de Cluny*, traduction de Henri-Léonard Bordier, F. Didot, Paris, 1859, disponible en ligne (format PDF) sur le site de la BNF <sup>[10]</sup> : Tome 1 <sup>[11]</sup> et Tome 2 <sup>[12]</sup>

Éditions récentes

- Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, édition et traduction de R. Latouche, Les Belles lettres, coll. « Classiques de l'Histoire de France au Moyen Âge », Paris, 1963 (tome 1 : Livres I-V) et 1965 (tome 2 : Livres VI-X)

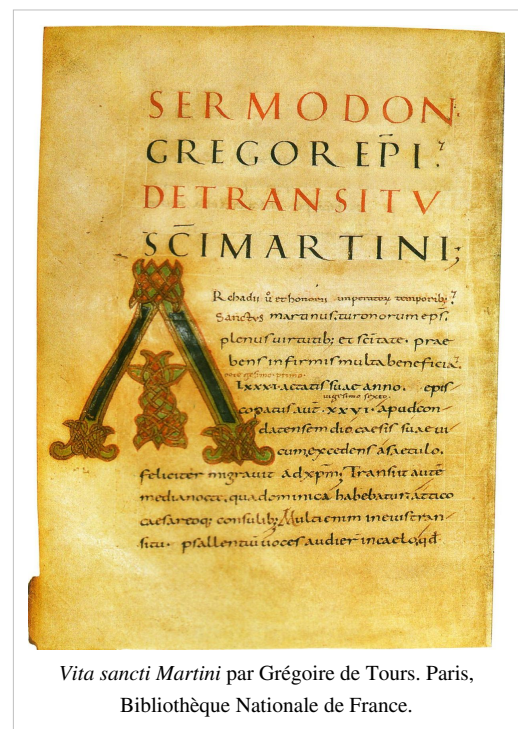
## Autres œuvres

Voici la liste des autres œuvres attribuées à Grégoire de Tours, à la suite de la liste proposée par François Guizot<sup>[13]</sup> (1787-1874), auteur d'une traduction de l'*Histoire des Francs* et d'une *Notice sur Grégoire de Tours* :

- traité *À la Gloire des Martyrs*, recueil de légendes en cent sept chapitres, consacré au récit des miracles des martyrs.
- Sept livres des miracles (*Septem libri miraculorum*), recueil de récits de miracles auxquels l'auteur a personnellement assisté ou dont les faits lui ont été rapportés. Il est composé des *Miracles de l'apôtre saint André*, d'un livre sur les *Miracles de Saint Julien de Brioude*, martyr à Brioude en Auvergne, en cinquante chapitres et de quatre livres des *Miracles de Saint Martin de Tours*<sup>[14]</sup>.
- traité *À la Gloire des Confesseurs* (*In Gloria confessorum*), en cent douze chapitres.
- notices sur les "Vies des Pères (Vita Patrum), contenant l'histoire de vingt-trois saints ou saintes de l'Église des Gaules, en vingt chapitres.
- traité sur la *Course des étoiles* (*De cursu stellarum*) qui n'a aucun caractère scientifique mais plutôt des prétentions liturgiques où Grégoire tente d'enseigner comment déterminer l'heure des prières et litanies en fonction des astres.

Les ouvrages suivants sont perdus :

- *Commentaire du Psautier* (*In psalterii tractatu librum unum*) dont seuls quelques fragments sont conservés<sup>[15]</sup>.



Vita sancti Martini par Grégoire de Tours. Paris, Bibliothèque Nationale de France.

- traité sur les *Offices de l'Église*.
- préface au traité des *Messes* de Sidoine Apollinaire.
- traduction latine de la *Passion des Sept Dormants d'Éphèse*.

## L'écrivain

Pourquoi Grégoire de Tours a-t-il tenu à écrire? D'après son prologue à L'histoire des Francs:

« Aussi beaucoup d'hommes gémissaient disant : "Malheur à nos jours ! L'étude des lettres périt parmi nous, et on ne trouve personne qui puisse raconter dans ses écrits les faits d'à présent." Voyant cela, j'ai jugé à propos de conserver, bien qu'en un langage inculte, la mémoire des choses passées, afin qu'elles arrivent à la connaissance des hommes à venir. Je n'ai pu taire ni les querelles des méchants ni la vie des gens de bien. »

Selon cette citation, c'est un devoir de mémoire qui l'aurait poussé à écrire. La suite de cette phrase qui se situe dans le prologue, révèle pourtant un autre aspect : Y est faite une confession de foi détaillée, à travers cela on comprend une autre vocation de l'œuvre: celle voulu par l'homme religieux. Le texte est dès le commencement tourné vers le christ, et chaque miracle, ou vie de Saint qui ponctue son écrit est faite pour montrer la présence du Christ à travers eux (Saint Martin notamment représente la création de l'Église voulue par le Christ). Grégoire de Tours, s'inscrit de plus dans un grand mouvement hagiologique de l'époque, qui s'intègre dans le développement d'une culture populaire des miracles, pèlerinage, saint... Les Histoires développent donc un programme ou est intimement lié les faits du siècle et l'Église chrétienne (conçue comme la communauté des saints) dans un grand ensemble.

Suivant ce programme, la partie de son œuvre plus contemporaine, mélange les actions saintes et la dynastie mérovingienne en un grand ensemble.(la permixa). Ainsi les rois sont présentés selon leurs relation avec l'Église, et sa morale. Dans cette vision chaque livre va présenter certains roi et leurs triomphe ou leurs chute comme rapport direct avec leur foi. (la naissance de Clovis aurait été annoncée par les anges, et c'est grâce à saint Martin qu'il triomphe, la guerre civile sous Chilpéric/ Gontran est subséquente de leurs non attention aux dogmes et aux évêques.) Ainsi, la position de Grégoire est déterminée par son désir d'unifier l'Église du Christ avec l'État terrestre. Et c'est dans cette optique que Grégoire à écrits le reste de ses œuvre moins connues, mais tout aussi important pour Grégoire: Les livres des miracles.

Enfin, à la vue de ses origines familiales notamment, on peut interpréter une autre volonté cachée derrière cette œuvre: Influencé par son héritage d'aristocrate romain, on peut considérer l'œuvre de Grégoire de Tours -de la même façon que son œuvre de restauration de la cathédrale Saint Martin- comme une sorte d'évergétisme: le don d'un capital intellectuel pour sa postérité.

## Jugements sur l'œuvre de Grégoire de Tours

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide <sup>[16]</sup> est la bienvenue !

La langue de Grégoire de Tours correspond au latin tel qu'il se parlait en Gaule, éloigné du latin classique voire impérial. Les préjugés qui s'en suivirent furent jusqu'à très récemment une des causes de la méconnaissance générale du haut Moyen Âge. Cette époque était considérée de façon réductrice comme une période de recul de la civilisation. Pour se convaincre de l'acuité et de la précision du style de Grégoire de Tours, on peut se référer au chapitre I du livre VII de l'histoire des Francs, dans lequel Grégoire décrit la mort et le rappel à la vie du moine Salvi, qui sera plus tard évêque d'Albi puis canonisé après sa mort. La description du miracle par Grégoire de Tours reprend très exactement la description clinique d'une Expérience de mort imminente étudiée par les médecins actuels. Ce fait que le texte n'est pas une affabulation hasardeuse d'un auteur crédule, prompt à crier au miracle, mais bien un témoignage factuel, qui conduit le lecteur à un autre regard sur ce que Grégoire appelait « miracle », dont on reconnaît aujourd'hui la réalité et constate la relative fréquence ( voir données statistiques du Dr Pierre Jourdan ).<sup>[réf. nécessaire]</sup>

## Bibliographie

### Sources

- Abbé Odoat, *La vie de Grégoire de Tours*, disponible en ligne sur le site : [Remacle.org](http://Remacle.org) <sup>[17]</sup>

### Livres et articles

Sur l'époque mérovingienne

- Luce Piétri, *La ville de Tours du IV<sup>e</sup> siècle au VI<sup>e</sup> siècle*, coll. École française de Rome, 1983
- Bruno Dumézil, *La Reine Brunehaut*, Fayard, Paris, 2008

Sur Grégoire de Tours

- Article "St. Gregory of Tours", dans *Catholic encyclopedia*, disponible en ligne sur le site [Newadvent.org](http://Newadvent.org) <sup>[18]</sup>
- Charles Lelong, *Grégoire de Tours. Sa vie et son œuvre*, CLD, Chambray (37), 1995. [ISBN 2-85443-285-1]

Sur l'œuvre de Grégoire de Tours

- Martin Heinzlmann Grégoire de Tours, père de l'histoire française? dans « histoire de France, historiens de la France
- Jean Verdon Grégoire de Tours « Le père de l'Histoire de France » éd. Horvath 1989 Saint-Étienne
- Grégoire de Tours (538-594) Père de l'histoire de France (catalogue publié, par le Conseil Général de la Seine Maritime à l'occasion de la célébration nationale du 1400ème anniversaire de la mort de Grégoire de Tours, bon résumé) Rouen 1994
- Martin Heinzlmann Gregory of Tours: history and society in the 6th Century. Cambridge CUP 2001
- P. Fouracre, « Merovingian History and Merovingien Hagiography », *Past and Present*, 127, 1990
- W. Goffart, *The Narrators of Barbarian History : Jordanes, Gregory of Tours, Bede and Paul Deacon*, Princeton, 1988, pages 112-134.
- Nira Pancer, *Sans peur et sans vergogne. De l'honneur et des femmes aux premiers temps mérovingiens*, Éditions Albin Michel, « Bibliothèque Histoire », Paris, 2001, 320 p. [ISBN 2-226-12133-1], pages 50-53.

## Notes et références

[1] [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Gr%C3%A9goire\\_de\\_Tours&action=edit&section=0](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Gr%C3%A9goire_de_Tours&action=edit&section=0)

[2] Conrad Malte-Brun, *Precis de la geographie universelle*, Bruxelles: Lacrosse et Cie, libraires-éditeurs, 1839, . (<http://books.google.fr/books?id=fEIZubcYe2QC&pg=PA521&lpg=PA521&dq=Arverna+urbs+#v=onepage&q=Arverna+urbs&f=false>)

[3] Bruno Dumézil, *La reine Brunehaut*, Paris, Éditions Fayard, 2008, 10.

[4] Jean Verdon Grégoire de Tours « Le père de l'Histoire de France », éd. Horvath, 1989

[5] Bruno Dumézil, *La reine Brunehaut*, Paris, Éditions Fayard, 2008, 158, 171.

[6] Adriaan H. B. Breukelaar *Historiography and Episcopal Authority in Sixth-Century Gaul*, Göttingen, 1994, 64-66

[7] Bruno Dumézil, *La reine Brunehaut*, Paris, Éditions Fayard, 2008, 291.

[8] Grégoire de Tours « L'Histoire des rois Francs », Fin du chap. IV : Décret de Chilpéric.

[9] Gabriel Monod, *Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne*, partie, 44.

[10] <http://www.bnf.fr/>

[11] <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k29433m>

[12] <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k94598q>

[13] Surtout connu comme homme politique, Guizot était au départ historien.

[14] Robert Latouche dans Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, éditions Les Belles lettres, 7.

[15] Robert Latouche dans Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, éditions Les Belles lettres, 8.

[16] [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Gr%C3%A9goire\\_de\\_Tours&action=edit](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Gr%C3%A9goire_de_Tours&action=edit)

[17] <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/gregoire/vie.htm>

[18] <http://www.newadvent.org/cathen/07018b.htm>

- † Portail du christianisme
- ⚔ Portail du Haut Moyen Âge

# Sources et contributeurs de l'article

**Grégoire de Tours** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=97494497> *Contributeurs*: AUBRIANT, Abecido, Acer11, Achille41, AchilleT, Aristarché, BTH, Badmood, Benjamin Lefèvre, Carlitotard, Ch. Rogel, Claveyrolas Michel, Clodion, Cphil, David Berardan, Denis jeanson, Eek, Elfix, FHd, Fagairolles 34, Fphilibert, Franz53sda, Fredpollux, Ggal, Haltopub, Hodie, Indeed, JSDX, Jimmy44, Jmax, Jotun, Lax, Lebob, Linan, Lomita, Long John Silver, Ludo33, MOSSOT, Marcvjnicolas, Marge, Marmotte1965, Matth97, Mogador, Moi934, Mondorcet, Mu, Nicnac25, Odejea, Oxo, Papydenis, PivWan, Pj44300, Pruneau, Roidecoeur, Romain0, Romary, S0l0xal, Salsero35, Sebjarod, Sebleouf, Sherbrooke, Sisebut, Sisyph, Super Poirot, Symac, Tibauk, Treanna, Ultragothe, Ursus, Verbex, Wikix, Wiolshit, Xavierlesage, Zetud, Zorion, 46 modifications anonymes

# Source des images, licences et contributeurs

**Image:Disambig colour.svg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig\\_colour.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig_colour.svg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bub's

**Fichier:Gregory\_of\_Tours\_cour\_Napoleon\_Louvre.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gregory\\_of\\_Tours\\_cour\\_Napoleon\\_Louvre.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gregory_of_Tours_cour_Napoleon_Louvre.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs*: User:Jastrow

**Image:Gtk-dialog-info.svg** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gtk-dialog-info.svg> *Licence*: GNU Lesser General Public License *Contributeurs*: David Vignoni

**Image:Grégoire de Tours, Histoire des Fracs, livres 1 à 6, page de frontispice.jpg** *Source*:

[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Grégoire\\_de\\_Tours,\\_Histoire\\_des\\_Fracs,\\_livres\\_1\\_à\\_6,\\_page\\_de\\_frontispice.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Grégoire_de_Tours,_Histoire_des_Fracs,_livres_1_à_6,_page_de_frontispice.jpg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Gregory of Tours

**Image:Grégoire de Tours-Vita sancti Martini.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Grégoire\\_de\\_Tours-Vita\\_sancti\\_Martini.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Grégoire_de_Tours-Vita_sancti_Martini.jpg) *Licence*: Public Domain

*Contributeurs*: Grégoire de Tours

**Fichier:Latin Cross.svg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Latin\\_Cross.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Latin_Cross.svg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: User:Fibonacci, User:Fibonacci, User:Fibonacci

**Fichier:Autograf, Karl den store, Nordisk familjebok.png** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Autograf,\\_Karl\\_den\\_store,\\_Nordisk\\_familjebok.png](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Autograf,_Karl_den_store,_Nordisk_familjebok.png) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bouwe Brouwer, Gryffindor, Liftarn, Lokal Profil, Mogelzahn, Petr Dlouhý, Tn4196, Väsk

# Licence

---

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0  
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)